

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 101

Rubrik: Sur les écrans du monde

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La renonciation qui s'impose d'adhérer à la Chambre Internationale projetée n'est donc que la conséquence à la fois du caractère privé de notre Economie cinématographique suisse et du souci de sauvegarder la réalisation du but poursuivi par le Département fédéral de l'Intérieur par la création de la Chambre suisse du cinéma, si malheureux qu'aient été jusqu'ici, à de rares exceptions près, les résultats de l'activité de celle-ci. Personne ne saurait prétendre que cette renonciation est dirigée contre qui que ce soit, pas plus que l'on

a cherché à nous imposer une adhésion. L'important est que la décision en intervienne sans retard et sans ambiguïté, et en faisant complète abstraction, comme il se doit, des petites ambitions, vanités et recherches d'intérêts personnels qui s'agitaient sous ce couvert.

Dr. R. Rey-Willer,

secrétaire de

l'Association cinématographique
Suisse romande et membre de la
Chambre suisse du cinéma.

Lettre d'Hollywood

(De notre correspondant particulier.)

Préoccupations des exploitants.

L'Amérique connaît actuellement une conjoncture, qui rappelle les beaux jours de 1929. Des millions d'hommes ont trouvé une occupation dans l'industrie des armements, les salaires augmentent et les magasins enregistrent des recettes record. Le film étant le divertissement préféré des Américains, ne devrait-on pas croire que les cinémas eux aussi font de bonnes affaires? Mais tout au contraire, depuis des semaines, leurs revenus baissent de plus en plus.

«Les films en sont la cause» disent les uns. En raison du nouveau règlement — remplaçant la vente en bloc par celle en série de cinq films — les sociétés ont retenu leurs nouvelles productions, afin d'offrir pour la saison prochaine le plus grand choix possible. «La guerre», disent les autres. Tout le monde se soucie du lendemain, reste près de la radio, écoute les nouvelles et consulte les journaux. D'autres encore croient que le service militaire est responsable des salles vides; un million et demi de jeunes gens ont été appelés sous les drapeaux, dont la plupart avaient l'habitude d'aller deux ou trois fois par semaine au cinéma et toujours avec un copain ou une amie.

Probablement tous ont raison, et c'est la coïncidence de ces différentes causes qui explique la faiblesse des recettes actuelles. Une chose est certaine: le public demande aujourd'hui au cinéma la distraction — «escape». Les films aux sujets psychologiques ne rapportent pas, même s'ils sont aussi excellents que la récente production «A Woman's Face» avec Jean Crawford. On veut des films gais ou bien des films avec beaucoup d'action. Ce n'est guère par hasard que les comédies avec Bob Hope ont tant de succès; peu connu il y a un an, ce comique sera bientôt parmi les dix premières vedettes. Ce n'est pas par hasard non plus que deux comédiens moyens comme Abbott et Costello, qui jusqu'ici n'étaient populaires que dans des petites villes de province, ont été engagés comme vedettes d'un film de la M.-G.-M. Le public veut se distraire et rire, et les

producteurs se creusent la tête pour «livrer» le rire, ce qui est chose fort difficile. Les exploitants ne sont pas très optimistes, la plupart craignent que la crise ne se prolonge.

On essaye d'attirer le public par une meilleure réclame, mais aussi par des nouvelles tentatives. Depuis le film sensationnel «Citizen Kane» d'Orson Welles, qui partout fait salle comble, Hollywood se montre même disposée à des expériences. Mais producteurs et directeurs de théâtres sont d'accord qu'une solution des problèmes actuels n'est possible que par une coopération étroite de toutes les branches de l'industrie.

Productions nouvelles.

Les sociétés de production ont également leurs soucis. Le service militaire commence à influencer toujours plus l'activité cinématographique. Tout d'abord, seul James Stewart était au «camp» — Jimmy, l'inoubliable Mr. Smith, fait son devoir comme tout autre Mr. Smith et déjà, il est caporal-aviateur. Mais l'un après l'autre, des auteurs, des techniciens, des directeurs sont appelés; et la Metro pense avec effroi au moment où Andy Hardy, alias Mickey Rooney, devra s'en aller et travailler non plus pour 3000 mais pour 21 dollars par mois.

D'autre part, Washington a demandé à l'industrie cinématographique de divertir

des centaines de milliers de soldats, tâche difficile car bien des cantonnements sont très éloignés des villes. Répondant à cet appel, la plupart des vedettes vont partir en tournée et visiter les camps, dont les cinémas offrent déjà, pour le prix unique de 20 cents, des doubles programmes.

De plus en plus, les événements actuels déterminent le choix des sujets. Nombre de films exaltent la défense nationale, tels «Dive Bomber» et «Navy Blues», deux films des Warner Bros, consacrés l'un à l'aviation, l'autre à la marine. Et naturellement, les films de soldats ne manquent pas; le meilleur d'entre eux est une comédie avec Bob Hope «Caught in the Draft», tournée par la Paramount qui annonce aussi un film sur la marine avec Dorothy Lamour «The Fleet's In». Bob Hope et Bing Crosby font, après «Road to Singapore» et «Road to Zanzibar», maintenant une «Road to Morocco». Mais la principale production de cette société sera le nouveau film en couleurs de Cecil B. De Mille «Reap the Wild Wind», dont l'action se déroule parmi les pirates de la Floride.

Le programme de la M.-G.-M. souligne l'élément musical. Nelson Eddy sera «The Chocolate Soldier» de l'opérette de Strauss; sa partenaire n'est plus Jeannette MacDonald, mais la jeune cantatrice Rise Stevens qui, il y a deux ans, était encore soprano du Théâtre Allemand de Prague. Jeannette paraît, pour la première fois, à côté de son mari Gene Raymond, dans une nouvelle version de «Smiling Through». L'in-fatigable Wallace Beery tourne un film avec la petite Virginia Weidler, et Clark Gable une histoire de chercheurs d'or.

La R.K.O. a tenté une expérience en engageant Gloria Swanson, grande vedette d'autrefois, comme partenaire d'Adolphe Menjou, pour la comédie «Father Takes a Wife». Un «come back» est risqué pour une vedette masculine, pour une femme, il peut signifier une catastrophe... Mais Gloria Swanson serait brillante, et déjà on parle d'autres contrats. Pour la même société, le créateur de «Rebecca», Alfred Hitchcock, réalise actuellement un film d'espionnage intitulé «Before the Fact» et qui sera passionnant. J. W. (Hollywood)

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

SUISSE

Le nouveau crédit du Ciné-Journal.

Le Gouvernement Fédéral a voté un crédit de 375 000 francs au profit du Ciné-Journal. Il sera ainsi possible de porter la longueur des actualités suisses de 150 à

200 mètres, comme l'ont demandé à maintes reprises le public et la presse.

Exportation de films suisses.

Deux films suisses «Wachtmeister Studer» et «Die missbrauchten Liebesbriefe», réalisés tous deux par la Praesens-Film de

Zurich, ont été vendus à l'étranger. C'est un succès réjouissant et qui couronne les efforts sérieux entrepris depuis longtemps par cette société, préparant actuellement un film historique «Landammann Stauffacher» et un grand film sur Pestalozzi.

Un film sur la Croix-Rouge.

Des cinéastes suisses vont composer sous peu (ainsi nous l'apprend le «Courrier de Genève») une œuvre exaltant une de plus nobles créations de la Suisse: la *Croix-Rouge*. C'est la société Cinévox de Montreux qui entreprendra cette production intitulée «*Une oasis dans la tourmente*» et basée sur un scénario original de M. Jean Hort. Dirigé par M. Georges Depallens, en collaboration avec M. A. Porchet, ce film aura comme interprètes principaux Mmes. Marguerite Cavadaski et Camille Hornung, MM. Jean Hort et Paul-Henri Wild. Les intérieurs seront tournés dans les studios de Bâle-Münchenstein, les extérieurs dans la campagne genevoise. Le Comité International de la Croix-Rouge a donné son bienveillant agrément à ce film, réalisé en versions française et allemande et qui nous conduira dans les différents services de cette grande institution humanitaire.

«Le Boléro.»

Une des partitions les plus typiques de la musique moderne, «*Le Boléro*» de Maurice Ravel, a inspiré un film qui promet d'être original lui aussi. Portant la marque de Ciné-Sprint, jeune production genevoise, il a été réalisé par M. Fernand Gigon, cinéaste et journaliste bien connu, secondé MM. Porchet et Lambert et, pour la chorégraphie, par la jeune danseuse suisse Gitta Horwath. La musique a été enregistrée par l'Orchestre de la Suisse Romande sous la direction de son éminent chef Ernest Ansermet, inégalable interprète de Ravel. On espère pouvoir présenter ce film, actuellement en montage, à la très prochaine Biennale de Venise.

Le nouveau film de Feyder.

Dans une interview accordée à M. René Jeanne du «Figaro», l'illustre cinéaste Jacques Feyder a donné d'intéressantes précisions sur le film qu'il voudrait tourner cet été en Suisse et qui «tirera une bonne partie de sa signification de ses cadres naturels: lacs de Genève, de Lucerne et de Lugano, hautes vallées du Valais...» L'action de ce film intitulé «*Une Femme disparaît...*» se mêle à une trame policière et se déroule dans des milieux très différents, mondain et paysan, théâtral et universitaire. Tout comme dans les sketches qu'elle a interprétés cet hiver, Françoise Rosay, tenant le rôle principal, aura l'occasion de se présenter sous quatre aspects très dissemblables, comme comédienne célèbre, paysanne, directrice de pensionnat et batelière. Elle sera entourée

de Jules Berry, Claude Dauphin et probablement de Michel Simon; de même, des rôles de second plan seront tenus par des artistes suisses, dont quelques-uns seront fournis par un concours radiophonique.

FRANCE

Films en travail.

Parmi les films qui viennent d'être commencés, nous devons citer la trilogie «*La Prière aux Etoiles*», de Marcel Pagnol, «*La Neige sur les Pas*», d'André Berthomieu, avec Michèle Alfa, Line Noro et Pierre Blanchard, et «*Une Femme dans la Nuit*», de E. T. Gréville, avec Viviane Romance, Georges Flamant et Claude Dauphin. A Villeneuve-Loubet, Jean-Pierre Ducis réalise un film «*Retour*», avec Suzy Prim, René Dary, Jules Berry et Jean Daurand; à St. Laurent-du-Var, Yves Allegret tourne une comédie «*Tobie est un Ange*», avec Rellys et Janine Darcey.

Christian-Jaque termine, à Paris, sa comédie dramatique «*Premier Bal*», avec Marie Déa et Raymond Rouleau, tandis que Marcel Carné prépare activement son grand film fantaisiste «*Les Evadés de l'An 4000*».

«L'Arlésienne» à l'écran.

Le chef-d'œuvre d'Alphonse Daudet, «*L'Arlésienne*», va être porté à l'écran par Marc Allegret, collaborant avec Marcel Achard. Les héritiers du grand écrivain et les éditeurs de la partition de Georges Bizet se sont mis d'accord avec la société productrice, Impéria-Films, et ont autorisé les modifications rendues nécessaires par l'adaptation cinématographique. D'ores et déjà, les rôles sont répartis entre Raimu (Patron Marc), Gaby Morlay (Rose Marné), Louis Jourdan (Frédéri), Charpin, Delmont, Maupi, Charles Moulin, Madame Toinon et deux jeunes débutants, Gisèle Pascal (Vivette) et M. Peruguier (L'Innocent). Fidèle à la volonté de Daudet, l'Arlésienne ne paraîtra pas non plus dans le film, mais on entendra sa voix.

Réouverture des Studios Gaumont.

Les Studios Gaumont à Paris, si longtemps fermés, ont rouvert leurs portes. Le premier film qui y sera réalisé est une comédie «*L'Age d'Or*» de Jean de Limur, avec Elvire Popesco, Gilbert Gil, Jean Tissier et Alerme.

Chevalier rentre à Paris.

A maintes reprises, on a annoncé le retour à Paris de Maurice Chevalier, retour toujours retardé et souvent démenti. Cette fois, la nouvelle est confirmée par le populaire comédien lui-même qui, à la radio, vient de prendre congé de ses auditeurs. Chevalier sera la vedette de la prochaine revue du Casino de Paris et également

celle d'un grand film, probablement «*Les Deux Couronnes*», réalisé par Marcel L'Herbier.

ALLEMAGNE

Une Centrale Technique du Film.

Sur l'initiative du Ministère de l'Education et de la Propagande, une *Centrale Technique du Film* a été fondée récemment à Berlin. Elle aura pour tâche de faciliter les progrès techniques dans tous les domaines de l'activité cinématographique.

Walter Ruttmann †.

Les milieux cinématographiques déplorent la perte de M. Walter Ruttmann, mort subitement à l'âge de 53 ans. Appartenant à l'avant-garde internationale des cinéastes, il s'est distingué comme pionnier de nouvelles expressions artistiques et créateur d'œuvres aussi importantes que «*Symphonie d'une grande ville*» et «*Mannesmann*».

ITALIE

Echanges italo-allemands.

De grands efforts sont faits pour intensifier les échanges cinématographiques entre l'Italie et l'Allemagne. En août 1939 déjà, un premier accord a été conclu entre les représentants des Ministères de Propagande des deux pays, servant de base aux négociations ultérieures. Depuis, de multiples contacts ont eu lieu entre les chefs des deux industries qui décidèrent de modifier les conditions de distribution, de supprimer toute restriction du nombre des films à importer, et d'assurer aux films allemands une plus large exploitation en Italie. De plus, on recherche une collaboration plus étroite dans le domaine de la production. L'UFA a loué quelques ateliers de la Cincittà pour y faire deux films allemands; la Tobis voudrait également travailler en Italie, et le Wien-Film se propose d'y tourner son film «*Prince Eugène de Savoie*» sous la direction d'Augusto Genina. Enfin, Carmine Gallone doit réaliser cet été à Rome deux productions pour la société Bavaria-Films.

GRANDE-BRETAGNE

Un brillante saison d'été.

Comme en hiver, les premières sensationnelles à Londres se succèdent rapidement; on pourrait presque croire qu'on se trouve en pleine saison. Les grands films américains continuent à sortir, tandis que les cinémas, petits et moyens, affichent maintenant les films qui, il y a quelques semaines encore, faisaient salle comble aux théâtres d'exclusivité. Naturellement, on présente aussi les films britanniques les plus récents et, dans un cinéma du West-End, les films français achevés encore avant l'Armistice.

En tête des nouvelles productions anglaises figure «Major Barbara», film extrêmement intéressant et remportant un succès aussi grand que mérité. Fort bien accueillie est aussi l'aimable comédie «Quiet Wedding», jouée par des vedettes de la scène et de l'écran.

La fréquentation des cinémas s'est fortement accrue, dans la capitale comme en province. L'heure d'été a valu aux théâtres une extension appréciable des heures de représentation. De plus, un nombre croissant de salles joue maintenant aussi les dimanches, augmentant ainsi le besoin en films. Quant à la production cinématographique, elle s'est encore intensifiée. On travaille fiévreusement dans tous les ateliers, et la société Gainsborough a pu même ouvrir un second studio.

Parmi les nouveaux films, citons «The Common Touch» avec Greta Gynt, Geoffrey Hibbert et Joyce Howard; «He Found a Star» de Corfield qui, conforme à son titre, nous vaut en effet la découverte d'une nouvelle vedette, le gosse chantant Uriel Porter; «Hatter's Castle» d'après le premier roman de Cronin, avec Emmlyn Williams; deux comédies «The Black Sheep» avec Will Hays et «Hi Gang» avec Bébé Daniels, Vic Oliver et Ben Lyon. De nombreuses sociétés américaines tournent des films en Grande-Bretagne ou les font réaliser pour leur compte par des producteurs anglais. Un des plus importants parmi ces derniers est «The Young Mr. Pitt», grand film historique avec Robert Donat dans le rôle principal. F.P.

ETATS-UNIS

Le record de «Gone».

Vingt mois se sont passés depuis la première de «Gone with the Wind», mais l'attrait de ce grand film américain ne diminue pas. Réalisée au prix sensationnel de quatre millions et demi de dollars, cette production a rapporté jusqu'à fin 1940, et aux Etats-Unis seulement, 23 millions et demi de dollars. Et la M.-G.-M. estime que la recette dépasse aujourd'hui les 32 millions ...

Deux fois Greta Garbo.

Le prochain film de Greta Garbo sera une comédie moderne, écrite par Salka Viertel et Walter Reisch. Elle y jouera un double rôle, secondée par Melvyn Douglas. Le chef de production sera Gottfried Reinhardt, le metteur en scène George Cukor.

Artistes français à l'œuvre.

Julien Duvivier ne se repose pas à Hollywood. Toujours en collaboration avec le grand producteur Alexander Korda, il tourne actuellement son troisième film, «Illusions», de nouveau avec Merle Oberon. Léonide Moguy, à peine arrivé, s'est mis immédiatement au travail, pour collaborer à la réalisation d'une nouvelle version de

son dernier film «L'Empreinte du Dieu», dont la version française a été très favorablement accueillie aux Etats-Unis.

De même, les acteurs sont fort occupés. Michèle Morgan sera la vedette d'un film «Journey into Fear» de Bob Stevenson, Jean Gabin débute dans un film de la Fox, intitulé «Moontide».

CANADA

Début d'une production cinématographique.

Gabriel Pascal, l'illustre créateur de films d'après Bernard Shaw, s'est rendu au Canada afin d'y examiner les possibilités de production. Et une revue anglaise annonce que, dès le mois d'août, il commencera à

travailler dans l'«Associated Screen News Studio» à Montreal. Avec l'aide financière de la compagnie «Canadian Pacific Railway», il y tournera comme premier film un sujet canadien, puis une troisième pièce de G. B. Shaw. L'un et l'autre de ces films seront distribués par les United Artists.

EQUATEUR

Succès d'un film suisse.

Suivant une correspondance de la «Neue Zürcher Zeitung», un grand film suisse «Füsilier Wipf» a été projeté à Quito. C'est le Consulat Suisse qui a organisé cette représentation, accueillie chaleureusement tant par la presse que par nos compatriotes vivant en Equateur.

Feuille officielle suisse du commerce

Bureau de Nyon.

24 juillet. Société anonyme du Cinéma le Capitole de Nyon, à Nyon (FOSC. du 3 juillet 1941, page 1295). Dans son assemblée générale extraordinaire du 30 juin 1941, la société a adopté de nouveaux statuts. La société a pour but l'exploitation d'un ou plusieurs cinémas à Nyon. Le capital social est de 100 000 fr., divisé en 100 actions de 1000 fr. chacune. Les actions sont nominatives. Elles sont libérées intégralement. La Feuille des avis of-

ficiels du canton de Vaud est désignée comme organe de publicité de la société. Les publications prescrites par la loi se feront également dans la Feuille officielle suisse du commerce. La société est administrée par un conseil composé de 1 à 3 membres. Elle est engagée par la signature de la majorité des membres du conseil d'administration. Ce dernier est actuellement composé de: Walter Fischlin, président, et Oswald Hofer, déjà inscrits. Bureau de la société: Rue Neuve, à Nyon.

Communications des maisons de location

Sans aucune responsabilité de la rédaction

A la Royal Films

Toujours soucieuse d'assurer à sa clientèle une production soignée, Royal Films s'est assurée pour la saison 1941-1942 une série de films de première grandeur.

C'est tout d'abord le film de la Société des Grands Films Historiques «L'Amante Secrète», d'après le roman d'Alfred Heller «Jeunes Filles en Détresse», avec Alida Valli, Fosco Giachetti, Vivi Gioi, Osvaldo Valenti, Camillo Pilotto, etc.

Cette grande production, réalisée par Carminé Gallone, est un film magnifique tourné sur les bords du Lac Majeur. De beaux extérieurs, de très grands artistes, un metteur en scène dont la réputation n'est plus à faire, tout, en un mot, pour permettre à «L'Amante Secrète» de revendiquer la mention de «très grand film».

Carminé Gallone réalise en ce moment pour la Société des Grands Films Historiques un film musical qui s'intitulera «Premier Amour». Dans cette production nous verrons une nouvelle jeune étoile de 17 ans qui est une révélation pour le cinéma: Valentine Cortesi. Tourné avec le concours du maître Semprini et son orchestre et d'artistes tels que Vivi Gioi, Cortese, Almirante, Osvaldo Valenti et le grand ténor Malipiero, «Premier Amour» sera un film qui plaira à tous les publics.

En préparation également «Rossini», grand film musical.

Citons aussi un grand film de la Société de Production Manenti «A 9 heures: Leçon de Chimie». Ce film à grande mise en scène, réalisé par Mario Mattoli avec la célèbre vedette Alida Valli sera la révélation de l'année. Plus de 100 jeunes filles du Centre Expérimental de la Cinématographie à Rome participent à cette production dont le sujet a l'entrain de «Jeunes Filles en Uniforme» et qu'attend certainement un succès égal.

Signalons aussi «Beatrice Cenci» avec la grande artiste allemande Carola Höhn, mise en scène par Guido Brignone, d'une puissance dramatique intense, «La Chanson Volée», comédie musicale pleine de gaieté et d'entrain, «La Terre de Feu», grand film avec Tito Schipa, Mireille Balin, Jean Servet, Louise Garletti, Marie Glory, dont la mise en scène est due à Marcel l'Herbier. «Terre de Feu», drame d'amour poignant, est une production de grande mise en scène.

Royal Films annoncera prochainement une seconde série de productions de premier choix qui comprendra également une liste des meilleurs films français.